

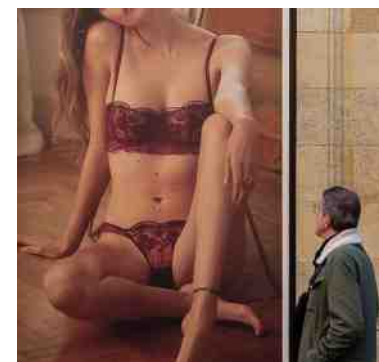


La bicyclette de l'adjoint a attiré de nombreux curieux dans les rues de la mégapole turque. B.M.



Le Piéton

n'a pas pu s'empêcher de se demander si ce passant en admiration devant l'affiche XXL d'une enseigne de lingerie, à l'angle des rues Vital-Carles et Porte-Dijéaux, pensait à Baudelaire: « Du temps que la Nature en sa verve puissante / Concevait chaque jour des enfants monstrueux / J'eusse aimé vivre auprès d'une jeune géante / Comme aux pieds d'une reine un chat voluptueux... » Car c'est sûrement la poésie qui lui a fait lever le nez.



Un tour en ville

Concert à l'église Saint-Rémi

Bacalan. Le chœur Pizzicati, dirigé pendant plus de quarante ans par Annie Moreau, est depuis deux ans placé sous la direction de Pascal Lacombe, également chef de l'Orchestre d'harmonie de Bordeaux. Le chœur organise un concert demain à 20 h 30 à l'église Saint-Rémi-de-la-Vigne, rue Achard. Le thème de ce concert est « Viva America ».

Assemblée générale de l'association Mascaret

Bacalan. Mascaret, vagues culturelles à Bacalan, est un collectif scolaire et associatif fonctionnant sur les valeurs de l'éducation populaire. Son assemblée générale est prévue jeudi 28 novembre à 18 heures dans les locaux de l'association Gargantua, 12, rue Charlevoix-de-Villers, afin de dresser le bilan d'une année riche en animations et événements.

Utile

« Sud Ouest »
Standard. Tél. 05 35 31 31 31.
Rédaction Bordeaux. 23, quai des Queyries, 33 100 Bordeaux.
05 35 31 31 31. gironde@sudouest.fr
Publicité. 05 35 31 27 05.

4 000 KM À VÉLO

A Istanbul avec l'élu parti voir la « COP de la honte » à vélo

Sur son trajet retour de l'Azerbaïdjan, Laurent Guillemain dresse le bilan de son périple à vélo. À Istanbul, « Sud Ouest » a partagé un bout du voyage sur son tandem

Bastien Marie, à Istanbul
gironde@sudouest.fr

C'était facile de le reconnaître, même dans la pénombre d'une ruelle du centre-ville d'Istanbul. À la tombée de la nuit dimanche, dans le tourmenté quartier de Fatih, c'est d'abord le phare LED de son drôle de vélo qui le trahit au loin, en haut d'une petite artère pentue. Le muezzin vient tout juste d'appeler les fidèles à la prière de Maghrib, la dernière de la journée. La mégapole turque s'apprête à s'endormir. Au même moment, les mains bien serrées sur le guidon, Laurent Guillemain débarque tout fringuant sur son tandem encore empaqueté de ses affaires. « C'est Moustache ! C'est le nom de la marque alors je l'appelle comme ça. C'est plus simple. » Un poil chahuté par les pavés stambouliotes – ça lui rappellera Bordeaux –, l'adjoint au maire de Bordeaux chargé de la gestion des ressources n'a plus grand-chose à voir avec sa photo officielle du trombinoscope de la mairie.

Parti depuis six semaines

Bye bye la cravate rouge et la veste de costume bien droite, seules les lunettes vertes de l'écolo font partie du voyage. La barbe, elle, est « d'origine », garantit l'élu voyageur. « Je la laisse jusqu'à ce que je rentre », et c'est pour bientôt. Voilà plus de six

semaines que Laurent Guillemain a quitté le port de la Lune pour rejoindre l'Azerbaïdjan à vélo, où se déroule la 29^e COP pour le climat jusqu'à vendredi. Parti de Bordeaux le 7 octobre, celui qui se décrit comme un néophyte du vélo – « je ne suis pas sportif, je fume... Ça va pas du tout » – a réussi à traverser l'Europe seul sur son tandem. « En moyenne, je faisais 160 kilomètres par jour. Mais en réalité, j'aurais pu faire plus... C'était beaucoup plus facile que ce que je pensais. Je culpabilise presque quand je reçois un message de félicitations », s'amuse l'homme de 45 ans qui, pas peu fier, affirme n'avoir même pas eu besoin de changer ses pneus ou sa chambre à air. « C'est l'air de Pey Berland dedans ! »

Frontière fermée

Quelques couacs tout de même : un petit problème de chaîne sur une route en Géorgie – « j'ai dû mettre le vélo dans un camion rempli de purin » –, un autre aléa avec l'une des batteries électriques – « avec une seule ça suffit de toute façon, c'est pas grave ». Mais l'adjoint a finalement rejoint l'Azerbaïdjan jeudi dernier. Ou presque.

« La frontière est fermée, je le savais en partant. Mais je suis quand même parti de Tbilissi un matin pour aller symboliquement devant. C'est vraiment la COP de la honte. Elle n'est accessible que par avion. L'Azerbaïdjan fait l'apologie des énergies

fossiles et nous, on lui fout la paix. Pour moi, ce sont vraiment des repris de justice climatique », sermonne l'élu.

Heureux élu

À défaut de Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan, Laurent Guillemain aura au moins trouvé le grand allié turc sur son trajet de retour, qu'il effectue cette fois en bus. À peine le temps de trouver un autre car pour Sofia le lendemain, pour Milan le jour d'après, le néo-cycliste s'accorde un çay (thé) brûlant. Puis redresse sa casquette UBB, ré-enfourche le tandem et part à la recherche d'un lit. « J'ai repéré un quartier avec des auberges de jeunesse pas très loin. J'irai toquer aux portes pour trouver un endroit où je peux poser mon vélo. »

« En Italie, en Albanie, en Roumanie... J'ai pu m'entretenir avec des ministres de l'Écologie, de l'Énergie et des élus locaux »

Avec « Moustache », donc, traverser la tentaculaire mégapole relève pourtant de l'exploit. Si la bicyclette attire d'abord les curieux, peu habitués ici à trouver pareil engin, ce sont bien les infrastructures cyclables qui posent problème. « J'ai remarqué ça

dès que je suis arrivé en Italie. Ils ne sont pas du tout adaptés aux vélos... Je me dis qu'on n'est quand même pas si mal sur ce plan-là en France », regarde a posteriori l'élu. D'abord dans la circulation stambouliote, au milieu des taxis jaune criard et des scooters en pagaille, plus tard sur le pont de Galata, à éviter les pêcheurs et leurs cannes, relançant sans cesse leurs lignes dans le Bosphore, Laurent Guillemain profite du trajet pour dresser un bilan « réussi » de son périple le long de la route de l'énergie.

Le chemin parcouru

La porte est bien sûr restée close en Azerbaïdjan, l'empêchant de poser les questions qu'il avait prévues, mais qu'importe. Le chemin plutôt que la destination : le conseiller municipal assure avoir tiré profit du voyage. « En Italie, en Albanie, en Roumanie... J'ai pu m'entretenir avec des ministres de l'Écologie, des ministres de l'Énergie et d'autres élus locaux. J'avais un petit mail en anglais que j'envoyais à J-1, au culot. L'idée, c'était de faire des visites et de voir ce que les autres font pour le climat. » Une petite délégation improvisée, mais toujours avec un moule à cannelle en cuivre dans la poche. La touche bordelaise oblige. Si Laurent Guillemain explique avoir reçu quelques critiques de l'opposition bordelaise, lui reprochant « gentiment » de « partir en vacances », il répond désormais en plaidant « l'expérience » et les « échanges » : « J'avais coupé mes indemnités. Discuter, sensibiliser, porter la voix... ça ressemble aussi à mon travail d'élu. » Le retour au Palais-Rohan est prévu dès le mois de décembre, « avec 4 ou 5 kilos en moins ».